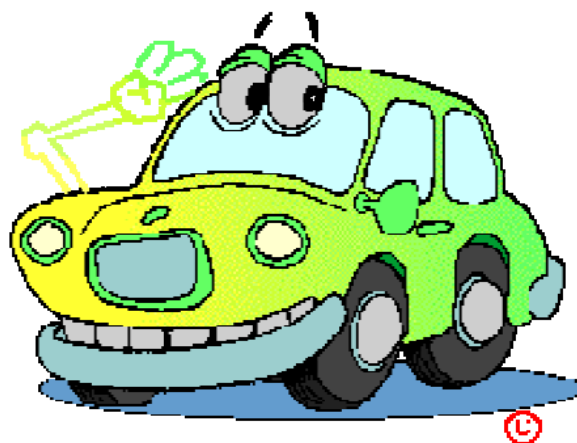


LE SCOUT Car

véhicule de liaison
des scouts de québec



Volume 10 Numéro : 2

Novembre 2015

Nous joindre:

Comptabilité et bases de plein-air

André Marchand

Tel: 418-529-8884 (103)

scouts@scoutsdequebec.qc.ca

Support à l'animation et magasin scout

Alexandre Ménard

Tel: 418-529-8884 (105)

Alexandre.menard@scoutsdequebec.qc.ca



« L'important, c'est que le jeune s'amuse »,

Robert Baden Powell

« Faites votre devoir d'abord, vos droits vous seront reconnus ensuite »

Robert Baden Powell

Table des matières

Activités à venir	3
Une équipe en mouvement	3
Éditorial	4
Si ça se fait au parc...	5
La Relation Adulte-Jeune	6
Météo 101 pour les scouts	7
L'adulte à temps partiel	8
Nouvelles	11
Magasin Scout	12



Mot du commissaire

L'ASC, le district et le groupe

Le district n'est pas une île coupée de tout contact. L'OMMS est la gardienne du scoutisme de Baden-Powell. Il faut se souvenir que c'est Baden-Powell qui a soutenu la naissance de cet organisme à travers la fondation du Bureau International du Scoutisme en 1920.

Les associations sont imputables de transmettre les valeurs et la loi scout à leurs membres. Elles adaptent le message de Baden-Powell aux couleurs de la culture de leurs membres. Ici, c'est le mandat de l'ASC.

Au Canada, depuis plusieurs décennies, les districts servent de palier qui soutiennent les groupes de leur territoire. Les districts sont imputables de la qualité du scoutisme de leurs membres. Ensemble, avec les dix autres districts, nous prenons des décisions pour valoriser le scoutisme canadien-français. Malgré tout, chaque district possède ses différences. C'est notre adhésion au projet de Baden-Powell tel que proposée par l'ASC qui nous rassemble.

Ainsi, le district de Québec, comme tous les dix autres districts, est imputable devant l'ASC de la qualité du scoutisme sur son territoire. Auprès des groupes, il offre des services pour les aider. Il projette aussi l'image de l'ASC (16 000 membres) et de l'OMMS (40 millions de membres).

Il devrait en être de même au sein de notre district, c'est l'adhésion au projet de Baden-Powell qui nous rassemble malgré les réalités de chacun des groupes. Chaque groupe est empreint des réalités socioéconomiques de son territoire: le niveau de vie, le type de professions des travailleurs, les taux de chômage, d'assistés sociaux, etc.. Chaque groupe est riche de son histoire et de ses traditions. Comme le district n'est pas une île au sein de l'ASC, le groupe n'est pas une île au sein du district.

Activités à venir

Décembre :

Samedi 12 décembre : Formation camping d'hiver (Théorie)

Janvier :

Vendredi au dimanche 8-9-10 janvier : Formation camping d'hiver (pratique)

Février :

Vendredi au dimanche 5-6-7: Formation Gilwell Partie 2

Lundi 22 Février : Soirée des Bénévoles (Fête de B.P.)

Mars :

Samedi 12 mars : Approfondissement Partie 1

Une équipe en mouvement

Pierre Moineau (Commissaire de District)

Pierre.moineau@scoutsdequebec.qc.ca

Danielle Gauthier (Présidente District)

Danielle.gauthier@scoutsdequebec.qc.ca

Commissariat de branche Castor

Vacant.

Commissariat de branche louveteau

Louveteaux@scoutsdequebec.qc.ca

Félix Guay (Commissaire de branche)

Pierre-Emmanuel Boutin (Commissaire-adjoint)

Guillaume Ross (Commissaire-Adjoint)

Commissariat de branche exploratrices

exploratrices@scoutsdequebec.qc.ca

Raphael Pelletier (Commissaire de branche)

David Burac (Commissaire adjoint)

Valérie Des-Trois-Maison (Commissaire-adjointe)

Commissariat des branches adolescentes

eclaireurs@scoutsdequebec.qc.ca

Louis Desrochers (Commissaire de branche)

Léa Morin (Commissaire-adjointe)

Support à la formation:

Sylvain Bouchard (Formation louveteau)

Éditorial

Les têtes blanches se rappellent de la chanson «C'est le début d'un temps nouveau» de Stéphane Vienne chantée par Renée-Claude. Que de promesses dans ce texte qui exprimait que tout était possible, dont la liberté.

Lorsqu'à la demande de Danielle, André et Alexandre m'ont approché pour la fonction de commissaire l'an dernier, le mandat qu'ils m'ont décrit était simple: instaurer une vie de district après les deux grandes tempêtes qui avaient éprouvé le District.

En fin de semaine, Danielle et moi étions au Conseil des Dirigeants. La venue d'un nouveau commissaire national change l'approche de l'ASC envers les districts. Dimanche, nous avons eu une rencontre qui portait sur les besoins les plus criants des districts et comment l'ASC pouvait contribuer à soutenir le scoutisme. Le commissaire national est prêt à visiter les districts et j'en ai profité pour l'inviter à nous rendre visite le printemps prochain.

Si la transparence et la solidarité étaient à l'honneur, les responsabilités des districts ne furent pas oubliées. Le district de Québec s'est fait remarquer pour son manque de formateurs brevetés et par son laxisme face aux VAJ.

L'approche que je privilégie rassemble plusieurs facettes en même temps. Les activités du «Lancement de l'année» et de la «Soirée des bénévoles» sont des exemples de pratiques du district qui ont repris vie; le «Camp technique» de cet été découle de la même approche.

Au niveau du Commissariat, les commissaires adjoints de l'an dernier sont devenus des commissaires de branche et ils sont appuyés par des commissaires adjoints qui les aident dans leurs mandats. Ensemble nous pourrions visiter plus d'unités et de groupes.

Dans ce contexte, la remise en vigueur de politiques au commissariat me semble naturelle et saine. Cette remise en vigueur des politiques soulève quelques inquiétudes. L'ASC nous demande de rencontrer des échéances pour les VAJ ou pour la cotisation des membres. Pour les VAJ, nous sommes le district qui semble le moins préoccupé par la sécurité des enfants et pour la cotisation, le district ne peut pas s'appuyer sur le SISC puisqu'il n'est pas à jour. Ce ne sont que deux exemples très simples qui illustrent bien tout l'à propos de directives.

Alors, oui, les politiques et les directives sont là pour rester. Au conseil des chefs, plusieurs excellentes suggestions ont été formulées par des chefs de groupe pour améliorer les politiques présentées. Sur la base de cette collaboration, le commissariat s'engage à présenter les futures politiques aux chefs de groupe pour obtenir leurs idées avant de les adopter. Toute la coopération, qu'elle vienne d'un seul chef de groupe ou de plusieurs, est bienvenue. De fait, si la coopération devenait une valeur au district, le besoin d'écrire des politiques et des directives pour encadrer la nonchalance et le laxisme pourrait même s'estomper.

Pierre Moineau

Commissaire



Si ça se fait au parc...

Un discours que je tiens souvent avec les animateurs est le suivant : si ça se fait au parc, ne le faites pas.

Vos jeunes viennent dans les scouts pour être animés. Ils viennent chez nous car ils se font offrir des défis.

Ils restent lorsqu'on répond à ce besoin.

Alors comment faire?

Posez-vous la question suivante lorsque vous voulez organiser une activité: Pourraient-ils faire celle-ci, par eux-mêmes, au parc? Si la réponse est oui, faites autre chose. Pourquoi?

Disons que vous désirez faire jouer vos jeunes au soccer (sûrement l'un des jeux qui prend le moins de matériel et d'équipement pour être joué par des jeunes)...



Au parc :

- Ils commencent à l'heure qu'ils veulent et finissent à l'heure qu'ils veulent.
- Ils jouent avec qui ils veulent et font leurs propres équipes.

-Ils n'ont pas d'adultes qui viennent leur dire quoi faire.

-Ils ne sont pas obligés d'être là et ne sont donc pas forcés de participer.

En réunion scout :

-Ils commencent à l'heure que vous choisissez et finissent à l'heure que vous choisissez

-Ils jouent avec qui vous les forcez de/les laissez jouer.

-Vous êtes là pour les superviser et leur dire quoi faire

-Ils ont pris engagement d'être aux scouts et sont donc tenus de le respecter.

Tant qu'à les faire prendre un tel engagement, tant qu'à leur faire vivre des choses en votre présence, autant que cet engagement soit récompensé, autant que votre présence leur permette de vivre quelque chose qui la rend indispensable.

Ils peuvent jouer au soccer au parc, mais ils ne peuvent pas vivre une aventure épique pleine de rebondissements si vous n'êtes pas là. Ou du moins, ils ne peuvent pas choisir volontairement d'en vivre une.

Faites-leur vivre quelque chose que seuls vous puissiez leur faire vivre et si c'est plaisant ce que vous faites, vous garderez vos jeunes et vous augmenterez le nombre de participants à vos réunions!

Essayez, vous allez voir!

Alexandre Ménard

Animateur Permanent

La Relation Adulte-Jeune

Après avoir rapidement discuté lors de la formation du rôle de l'animateur, j'ai regretté de ne pas avoir eu plus de temps pour insister sur l'importance de la relation que chaque animateur a avec les jeunes. Pour un animateur qui débute, le concept d'être un adulte responsable sur lequel les jeunes peuvent compter est quelque chose de difficile à assimiler. Surtout si l'on n'est pas "adulte" soi-même. Pour un animateur d'expérience, il est aussi possible que la relation entretenue avec les jeunes comporte encore des lacunes ou des incompréhensions. N'ayez crainte! Il est possible de caractériser cette relation très complexe en quelques mots simples, mais celui qui revient le plus souvent est la *confiance*.

Il est important que les jeunes aient confiance en l'animateur, et vice-versa. Simple à dire, plus complexe à faire. J'estime que la relation de confiance se bâtit tout simplement en appliquant ce qu'on demande aux jeunes d'appliquer: L'honnêteté, l'intégrité, le sens de la justice, le respect, etc... Si la relation de confiance bi-latérale (Jeune -> Adulte, Adulte -> Jeune) est bien établie, c'est beaucoup plus simple de proposer des nouvelles activités au groupe, d'innover, de faire des projets complètement fous ou de laisser le groupe s'animer seul. Une relation de confiance aide aussi beaucoup pour la discipline et l'autorité.

C'est d'ailleurs une anecdote en lien avec cet aspect qui m'a inspiré pour cet article. J'ai travaillé plusieurs années dans les terrains de jeux, et mon expérience sur le terrain a progressivement fait en sorte que j'étais la personne à aller voir en cas de problème. Un animateur d'un autre groupe d'âge s'est donc un jour approché de moi pour me poser la question suivante:

"Moskito, je viens de péter ma coche solide et j'ai envoyé chier un jeune. Qu'est-ce que je devrais faire? Après avoir dé-pompé, j'ai un peu honte..."

Oui, mon nom d'animateur précédent était Moskito. Bref, cette situation peut arriver à tous les animateurs peu importe le groupe/organisme pour lequel ils animent. Ma réponse à l'époque a tout d'abord été de clarifier la situation. Le jeune, par une accumulation de mauvais comportements et de manque de respect, avait provoqué l'animateur

jusqu'à l'explosion. J'ai donc suggéré à l'animateur de discuter avec le jeune, un peu à l'écart du groupe, pour admettre qu'il avait eu tort de l'avoir envoyé paître. Je l'ai aussi encouragé à clarifier la situation avec le jeune. Tout d'abord pour que celui-ci réalise qu'il avait une part (assez grande) de responsabilité dans l'affaire mais aussi pour mettre en place des stratégies (time-out, responsabilités, conséquences) pour que ça n'arrive plus. J'ai ensuite précisé à l'animateur que l'objectif était seulement d'admettre au jeune qu'il avait eu tort de réagir aussi fort, pas de demander pardon au jeune.

C'est sur cette nuance que j'aimerais insister. Un adulte devrait, à mon sens, être capable d'admettre ses torts et de les assumer. Cela cadre avec les valeurs d'honnêteté et de justice que nous tentons de transmettre à nos jeunes. Montrer à ceux-ci que nous sommes en mesure de les appliquer nous-même est donc très important. Ce qui m'amène à conclure avec ce que j'estime être un excellent condensé des fonctions d'animateur: Prêcher par l'exemple. Si cette expression ne vous est pas familière, cela signifie "Faire soi-même les choses qu'on voudrait que les autres fassent pour montrer l'exemple".

Guillaume Ross
Commissaire-Adjoint Louveteau



Météo 101 pour les scouts

Voici une prédiction que vous pouvez être certain qui va se produire : un jour pendant que vous campez, la température pourrait soudainement changer. Un orage, un coup de vent, une bourrasque de neige, il fait beau à une place mais il pleut à l'autre, on ne sait jamais trop ce qu'il peut arriver tout d'un coup. L'imprévisibilité de la météo est un risque inhérent à partir en camp scout. Il faut toujours être prêt.

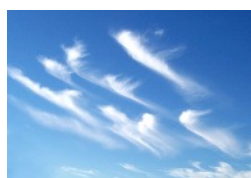
Pensez-y

il est impossible avec certitude de prédire la météo qu'il fera. Le gros bon sens et la prévention sont 2 choses qu'on doit toujours amener avec soi en camp. On doit toujours espérer pour le meilleur et se préparer pour le pire. Toujours amener un imperméable et une bonne variété de vêtements pour pouvoir s'accomoder avec la température du moment.

Si vous allez dans un endroit en particulier, faites votre petite enquête à savoir s'il y a quelque chose de particulier à savoir. Si vous allez à l'île d'Orléans, sachez que s'il vente, ben il vente beaucoup plus qu'à Québec. Si vous allez dans Charlesvoix, méfiez vous de la brume sur la route en altitude. Restez informé pendant votre camp. Vous pouvez toujours amener avec vous une petite radio ou bien si vous avez votre téléphone intelligent, il y a une application pour météo média.

Gardez un œil sur le ciel

Portez attention sur ce qui se passe dans le ciel. La forme et le mouvement des nuages sont généralement annonciateurs de changements de température. Les fronts chauds se définissent comme des masses d'air qui poussent et remplacent celles d'air froid. Ils se déplacent plus lentement que les fronts froids, produisent rarement du temps violent, mais les précipitations peuvent s'étendre sur une plus longue période. Comme types de nuages se rattachant aux fronts chauds, on retrouve :



Les **Cirrus** sont formés de cristaux de glace, ces nuages ont l'apparence de filaments blancs et ne génèrent pas de précipitations. On le compare souvent à des cheveux d'ange.



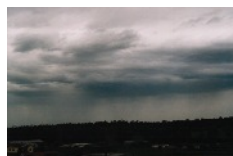
Les **cirrocumulus** sont formés de cristaux de glace. Ils sont un signe d'instabilité pouvant indiquer l'arrivée de front. Il annonce souvent l'arrivée d'un front froid. Aucune précipitations ne lui sont associées.



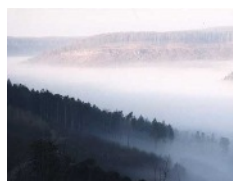
Le **cirostratus** est un nuage de très haute altitude. Il est de même nature que le **cirrus** mais formant un voile continu translucide couvrant totalement ou partiellement le ciel. Il est souvent accompagné d'un petit halo. Aucune précipitations ne lui sont généralement associées. Mais comme le cirrus, il annonce l'arrivée d'une dépression.



Un **altostratus** est un nuage en couche. Il forme une vaste couche grise légèrement striée. Lorsqu'il est épais, il entraîne parfois des chutes de pluie ou de neige. On l'observe préférentiellement juste avant un front chaud.



Un **nimbostratus** est un genre de nuage de basse altitude produisant des précipitations faibles à modérées mais sur de grandes superficies. Les nimbostratus sont sans forme définie et de couleur gris foncé.



Un **stratus** est un nuage de basse altitude. Lorsque sa base touche le sol, cela correspond à du brouillard. Un front froid est une masse d'air qui peut se développer rapidement et se déplacer rapidement. Elle suit un front chaud et provoque une diminution rapide de la température, un changement dans la direction des vents et une baisse de la pression barométrique.



Le **cumulus** est le nuage qui a la forme la plus caractéristique et reconnaissable. Son aspect bourgeonnant le fait, en effet, ressembler à un chou-fleur. S'il s'accumule, il pourrait y avoir des précipitations en fin de journée.



Le **cumulonimbus**, de la famille des cumulus, est le nuage qui présente la plus grande extension verticale. Il peut parfois ressembler à une enclume. Il est souvent associé à des phénomènes violents comme les fortes averses, la foudre, les tornades, les rafales de vent et la grêle.

Louis Desrochers

Commissaire aux adolescents

L'adulte à temps partiel

Dans son passage dans le présent scout-car, Guillaume a indiqué « prêcher par l'exemple, c'est faire ce que l'on veut que les jeunes fassent ». J'aime rebondir sur cette notion car elle est essentielle au fonctionnement et au développement du scoutisme non seulement dans le District de Québec, mais à la grandeur de l'ASC.

Pourtant, on entend souvent l'adulte dire que les jeunes ne sont pas intéressés par le scoutisme ou préfèrent faire d'autres choses, qu'ils ne s'impliquent pas ou ne sont pas fiables. Ce sont des maux très répandus et le scoutisme n'est pas la seule organisation à en être affublée.

On le voit dans les organisations communautaires, dans des activités comme les cadets ou bien les équipes de sport non compétitives. Les loisirs de quartier en subissent aussi les conséquences. De multiples facteurs peuvent être responsables de ceci, mais l'un de ceux que je juge important de parler dans le contexte du scoutisme est celui des adultes à temps partiel, particulièrement au niveau des animateurs.

Le scoutisme vise à développer chez les jeunes le sens de l'engagement. Ce sens de l'engagement est notamment de donner sa parole et de s'y tenir, mais aussi de faire les choses correctement. Une valeur scout parlait aussi de respecter le travail; une tâche qui mérite d'être faite, mérite d'être bien faite.

Pour transmettre ces valeurs aux jeunes, la façon la plus efficace est de prêcher par l'exemple. Si dans un groupe, vous êtes ou vous acceptez un animateur qui ne peut être là que de temps à autre (une réunion sur deux, un camp sur deux, etc.), vous transmettez l'inverse de ces valeurs scout.

Les jeunes vont enregistrer qu'eux aussi peuvent faire autre chose qu'être présents aux réunions. Ils vont enregistrer qu'eux aussi peuvent avoir plus important que leur engagement envers l'unité, ils vont enregistrer qu'eux aussi peuvent être absents de temps en temps, comme l'est son animateur à temps partiel, etc.

Tout cela provoque une dépréciation de leur parole, de leur fiabilité et de leur sens de l'engagement. Avec

des réunions au nombre de participants aléatoire, aux jeunes qui vont et viennent naît un déséquilibre et une démotivation naturelle pour nombre d'enfants. Ces phénomènes entraînent des départs, avec le cercle vicieux du « moins on est, moins c'est l'fun, moins c'est l'fun, moins est ».

Il est certain que plusieurs phénomènes contribuent à la baisse du membership, mais les animateurs à temps partiel sont un cas facile à régler qui aurait des impacts directs.

Je tiens ici à préciser que je ne doute nullement de la bonne volonté de ceux qui donnent leur soirée sur deux de libre pour le scoutisme, bien au contraire. Je suis bien conscient que la majorité des gens visés par mon article sont là de bonne foi. Mais il faut réaliser que l'enfer est pavé de bonnes intentions et que, comme groupe scout, comme unité, comme animateur, vous devez viser à être l'exemple des valeurs que l'on désire transmettre. Vous ne devez pas juste être de bonne foi, ce sont vos gestes qui vont parler aux jeunes. Vous devez agir en conséquence.

Parfois, il vaut mieux ne pas s'impliquer lorsqu'on est trop occupé et, lorsque le temps sera plus favorable, de le faire à fond. En attendant, ça donne aussi à ces animateurs trop occupés le temps de souffler, et évite aux jeunes d'avoir un exemple à temps partiel qu'ils tâcheront vite fait d'imiter.

Sinon, quoi faire avec ceux qui veulent malgré tout s'impliquer auprès des enfants? Plutôt que de les faire venir une fois sur deux, ou deux fois sur trois, prenez-les comme ressources. Ne les nommez pas animateurs, ne les recensez pas comme tel (au mieux, comme contacts). Qu'ils n'aient ni nom d'animateur (pour les plus jeunes), ni rôle dans l'unité.

Qu'ils n'aillent aucune régularité et qu'ils soient rarement présents.

Mais prenez-les dans vos grands jeux comme personnages. Demandez-leur d'organiser une quête épique ou un tueur à gage dangereux dans le prochain grand jeu de vos pionniers!

S'ils ont beaucoup de temps à donner, mais pas la classique réunion par semaine + les réunions de maî-

trise, dites-lui de prendre ce temps à préparer un grand jeu qu'il viendra faire vivre une fois de temps en temps.

Faites que lorsque ces gens viennent, ce soit plus rare, mais que les fois qu'ils le font, ce soit mis à profit sans que ce soit dans le rôle d'un animateur.

Car rappelez-vous, les jeunes vont imiter leurs animateurs, mais vont simplement profiter de la présence ponctuelle d'un personnage dans un jeu ou une aventure. Utilisez-les donc comme ça! Et si cette personne peut et veut souvent être présente, organisez plus souvent des grands jeux thématiques palpitants ou cet individu fait les rôles de personnages mais que du moment que ceux-ci sont faits, la personne s'efface. Si elle ne peut être là que partiellement, autant le faire de façon impressionnante et explosive sans laisser la moindre trace en-dehors de ceci.

Donc les trucs, en résumé :

- Pas de nom d'animateur
- Pas de rôle officiel dans l'unité
- Vous l'invitez comme personnage, adversaire, donneur de quêtes, etc. dans un grand jeu.
- S'il a plus de temps à donner, il peut préparer lui-même sur son temps disponible une aventure de fou pour les jeunes, qu'il détaille et qu'il développe à fond pour l'offrir aux jeunes la rare fois où il viendra.

Rappelez-vous, finalement, que si la personne veut vraiment être là pour les jeunes, mais qu'elle ne peut être là à 100%, elle acceptera de fonctionner ainsi. Sinon, c'est qu'elle est là pour des raisons personnelles plutôt que pour les jeunes.

Alexandre Ménard
Animateur permanent

Réserver aux bases de plein-air

Lorsque vous planifiez vos camps, ou même votre année entière, les bases de plein-air du district sont là pour vos activités de groupe ou d'unité. Pour être sûr que ces dates soient disponibles, allez sur le calendrier des bases du district et vérifiez les disponibilités.

Ainsi, lorsque vous réservez, vous savez quelles sont les dates disponibles et vous pouvez déjà faire votre choix.

Vous pouvez vous rendre au calendrier en suivant [ce lien](#). Celui-ci est accessible sur le site internet, dans l'onglet Bases de plein-air, calendrier des réservations.

Autrement, sachez que les bases de plein-air sont accessibles aux non-membres ou aux activités non scouts. Le montant est certes plus élevé que pour un groupe scout, mais il permet aux scouts de rentabiliser leurs bases. Parlez-en à vos patrons lors de la préparation d'activités de bureau, l'organisation d'activités de loisir et etc. De plus, un membre du mouvement qui réserve pour une activité non scoute dispose d'un prix préférentiel par rapport aux autres non scouts.

Ces bases sont un outil, mais tout financement additionnel permet de les rentabiliser davantage!

Pour plus d'informations, contactez André Marchand, responsable des bases de plein-air.

Tel. 418-529-8884 (103)

Courriel: scouts@scoutsdequebec.qc.ca



Nouvelles

Formation

Camping d'hiver (module théorique)

Quand : 12 décembre 2015

Inscription : Avant le 5 décembre 2015

Formation

Camping d'hiver (module pratique)

Quand : 8-9 et 10 janvier 2016

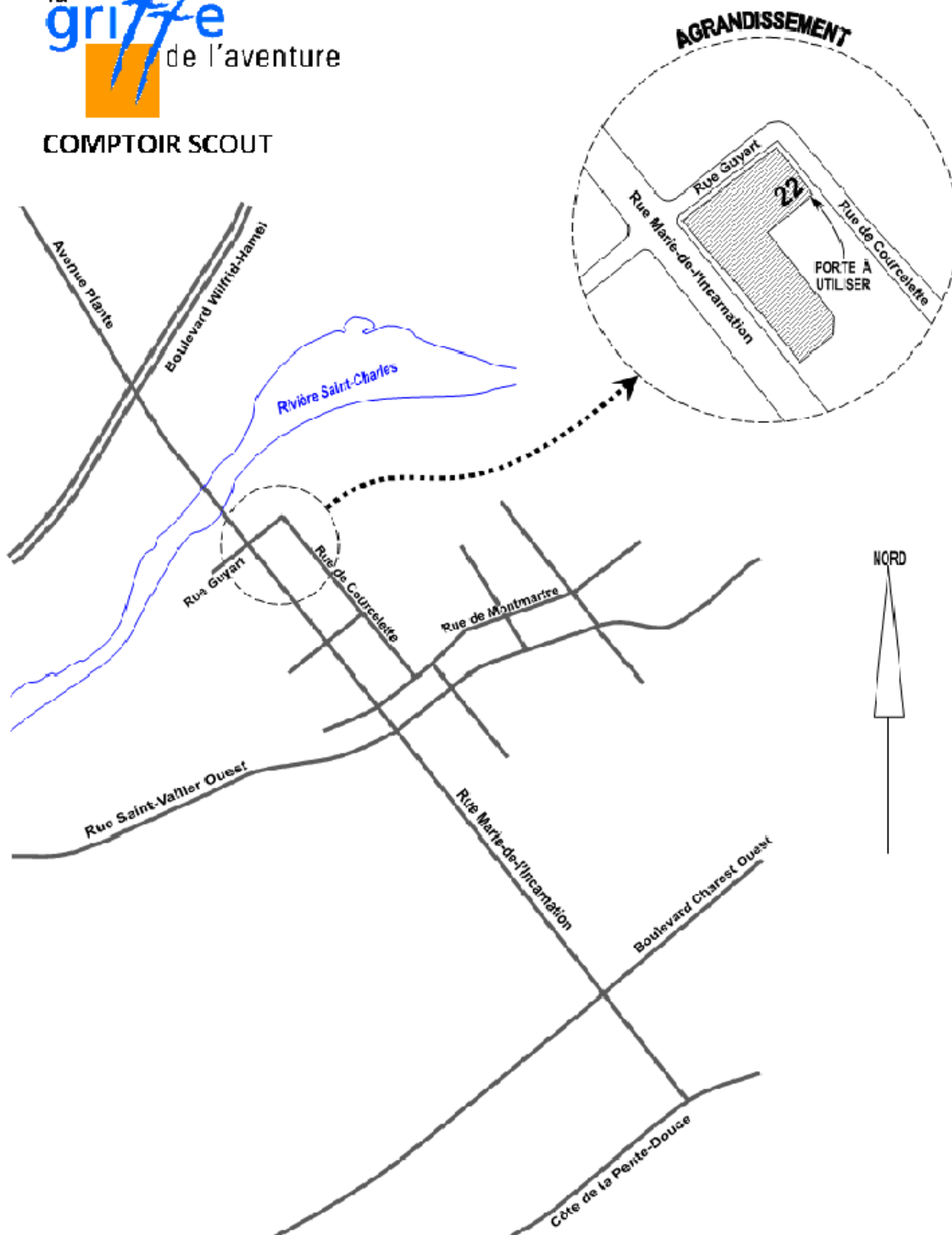
Inscription : Avant mercredi le 6 janvier 2016

Soirée des bénévoles

Fête de Baden-Powell

Quand : 22 février 2016

Inscription avant le 15 février 2016



Horaire du Magasin

Mardi: 16:00 à 18:00

Jeudi: 17:00 à 20:00

Samedi: 10:00 à 15:00

Le magasin sera fermé pour les fêtes dès le 18 décembre.

Coordonnées:

22 rue de Courcellette, Québec

G1N4T3

<http://scoutsdequebec.qc.ca>

Tel. : 418-529-8884

Courriel:

alexandre.menard@scoutsdequebec.qc.ca